

Pancréatite chronique

1. Définition :

C'est une affection du parenchyme pancréatique caractérisée sur le plan histologique par une fibrose progressive entraînant une destruction irréversible du parenchyme glandulaire et des anomalies des canaux pancréatiques (dilatation, sténose), entraînant à un stade avancé une :

- insuffisance pancréatique exocrine \Rightarrow mal digestion
- Insuffisance pancréatique endocrine \Rightarrow provoque diabète

Dans les pays occidentaux, la pancréatite d'origine alcoolique est la plus fréquente 85-87%

L'insuffisance pancréatique chronique est rare en Algérie.

Le tableau clinique est dominé par : la douleur chronique récidivante.

Le traitement :

Traitement symptomatique (douleur)

Traitement de la complication

Traitement étiologique

2. Classification et physiopathologie :

a. Pancréatite calcifiante = pancréatite inflammatoire :

Physiopathologie :

La précipitation de protéines et de Ca^{2+} (d'origine alimentaire) dans les canaux pancréatiques va entraîner des micro-obstructions canalaires à l'origine d'un processus de nécrose-fibrose du parenchyme et de sténoses canalaires.

Ces lésions sont diffuses à toute la glande pancréatique

b. Les pancréatites obstructives secondaires à un obstacle :

Généralement tumoral sur le canal pancréatique principal (Wirsung) entraînant une dilatation des canaux pancréatiques et une atrophie de la glande (autodigestion).

Etiologie :

1) Toxique :

- Alcool : cause la plus fréquente de consommation régulière durant 10 à 15 ans, les symptômes débutent à 40 ans.
- Tabac : multiplie de risque par 7.

2) Métabolique :

- hypercalcémie secondaire à une hyper-para-thyroïdie dont 1 % des cas de la pancréatite chronique
- hyper-lipidémie surtout hyper (TG^{émie}).

3) Génétique : maladie héréditaire familiale

- Mutation du trypsinogène.
- La mucoviscidose.
- Déficit en alpha-1-antitrypsine.

4) Auto-immune :

La pancréatite chronique peut s'observer dans le cadre des maladies auto-immunes \rightarrow colite inflammatoire intestinale.

- 5) Obstructive :
Tout obstacle chronique bénin ou malin des canaux biliaires : tumeur, parasites ...
- 6) Causes cryptogénique (idiopathique) :
Sans étiologie.

Diagnostic positif :

Le terrain :

- Homme, 40 ans, éthylique chronique ou
- Patient jeune, sans notion d'éthylisme → pancréatite chronique génétique.

La forme pancréatite chronique non compliquée :

- Asymptomatique : → on pose le diagnostic par les examens complémentaires.
 - Douleur pancréatique :
Siège : sus ombilicale ou épigastrique
Irradiations : transfixiante en ceinture très violente.
Facteurs antalgiques : antéflexion avec compression de l'épigastre ou prise d'aspirine.
Horaire de survenues : post prandiale précoce → restriction alimentaire
Par conséquent ⇒ amaigrissement +++.
 - Examen clinique :
Pauvre ; mais on recherche :
 - les signes d'HTP.
 - signes de dénutrition.
 - éthylisme chronique
 - Examens complémentaires para-cliniques :
 - Biologie : en dehors des épisodes de pancréatite aiguë, le bilan pancréatique est normal mais il n'exclut pas une pancréatite
Dosage de la glycémie à la recherche d'un diabète si normal dosage de l'hémoglobine.
Bilan hépatique : à la recherche d'un syndrome de cholestase + cytolysé d'accompagnement
Dosage des graisses dans les selles → stéatorrhée < 6g.
 - Imagerie :
ASP :
À la recherche de calcifications (rare au début de la maladie, leur absence n'élimine pas la pancréatite aiguë) ⇒ lithiase
Echo-TDM :
Le pancréas peut être augmenté de volume, ou atrophié, irrégulier, hétérogénéité diffuse de la glande,
Elle peut montrer des calcifications non mises en évidence à l'ASP, kyste, les anomalies canalaire, dilatations, sténose ⇒ irrégularité des canaux.
- La CPRE :
N'est pas un examen pour diagnostic c'est un examen à visé thérapeutique.
- L'écho-endoscopie :
Excellent examen de diagnostic, permet d'étudier le parenchyme.

CP-IRM :

Méthode non invasive pour dépister les anomalies parenchymateuses et canalaire.

Test fonctionnel pancréatique :

Tubage duodénal vise à rechercher une insuffisance pancréatique exocrine (test moins sensible)

Le diagnostic de pancréatite chronique sera porté devant : la mise en évidence de calcifications pancréatiques + anomalies du parenchyme et des canaux pancréatiques + tableau clinique très évocateur (terrain)

La diagnostique différentielle :

- 1) devant la douleur épigastrique :
 - ulcère bulbaire et gastrique
 - ischémie mésentérique,
 - cholique hépatique
 - colon nerveux (colon irritable)
 - gastrite
- 2) devant des lésions pancréatiques :
 - néoplasie
 - poussée de pancréatite aigue sur pancréatite chronique.

Complications :

- Kystes et pseudo-kystes (nécrotique complique les pancréatites aigue, alcooliques, peuvent se compliquer d'hémorragies intra-kystiques, compression, infection, rupture).
- Cholestase
- Epanchement des séreuses : par irritation
- Hémorragie digestive par HTP
- Le diabète
- Dénutrition

Le traitement :

- Non spécifique, symptomatique
- Suppression totale d'alcool
- Régime hypo-lipidique
- Antalgiques mineurs : aspirine si échec → morphine
- Sténose, dilatation, calculs → endoscopies
- Equilibrer le diabète
- Traitement de la complication
- Drainage radiologique ou des pseudo-kystes.
- Prothèse pour dilater la sténose.

